

Dernière séance pour le “conclave” sur les retraites

« **Sur les retraites, la CFDT et le Medef toujours pas d'accord** », titre *L'Opinion*. « Pas de visibilité à ce stade sur ce qui pourrait émerger », commentait-t-on, hier, du côté du syndicat. **Quant au Medef, « ça se tend car on nous en demande toujours plus sur l'usure professionnelle, alors que nous sommes déjà allés très loin »**, explique un représentant de tout premier plan. La pénibilité est bien au centre des crispations. Depuis le début des discussions, la CFDT en fait un cheval de bataille. Autour notamment d'une revendication de longue date : la réintroduction de trois critères dans le C2P. **Le Medef a fait un pas qui n'est pas suffisant aux yeux de la CFDT**. Est-ce pour surmonter ce blocage que **François Bayrou pousse l'idée d'une « prime » pour les seniors, afin de les inciter à travailler plus longtemps, même une fois leurs droits à la retraite atteints**?? Enfin, la question du financement bloque, aussi. Les syndicats souhaitent que le patronat contribue à l'effort pour respecter l'équilibre financier du régime des retraites d'ici à 2030. Mais **les entreprises refusent toujours catégoriquement d'augmenter la moindre cotisation**. « Ces mesures ne relèvent pas de notre décision et ont peu de chance d'être reprises au Parlement », objecte le représentant patronal. (*L'Opinion*, p.3)

« Retraites, budget : François Bayrou tente de trouver une issue », titre *Le Figaro*. La conclusion de ce conclave est, de l'aveu de l'un de ses ministres, un « stress test » pour le centriste qui a proposé aux syndicats et au patronat de prolonger leurs pourparlers si nécessaire. Mais ces derniers font toujours état de **nombreux désaccords, notamment sur la prise en compte de la « pénibilité »**. Sur les retraites comme sur le budget de l'Etat, le Premier ministre prépare ses arbitrages dans le secret. Jusqu'à leur **présentation autour du 15 juillet**. « Je n'arbitrerai rien avant la révélation du plan global, parce que le plan n'a de sens que s'il est un ensemble », indique-t-il au Figaro. Tout en préparant les esprits à d'importantes économies, qu'il privilégie aux hausses d'impôts, pour rééquilibrer les comptes. Le premier ministre veut croire que ses alertes l'aideront à obtenir l'appui d'une partie des oppositions. Mais Olivier Faure, l'a toujours dit : ses députés pourraient le censurer, si le conclave sur les retraites ne modifie pas en profondeur la réforme de 2023. Au sein du Parti socialiste, certains estiment qu'il ne s'agit que d'un jeu de dupes et qu'Olivier Faure compte bien censurer le gouvernement pour une raison tactique. Tandis qu'au sein du RN, ajoute le quotidien, on garde aussi un œil sur les retraites, et notamment sur ce que feront les socialistes en cas d'accord. (*Le Figaro*, p.8)

« Les propositions de la CPME pour arracher un accord sur les retraites », titre *Les Echos* qui ouvre ses colonnes à Amir Reza-Tofighi, lequel estime qu'il y a « de vraies chances » d'aboutir à un accord. « Si nous n'y parvenons pas, ce serait vraiment un mauvais signal pour le paritarisme et les partenaires sociaux ». « **Le vrai sujet, c'est comment accompagner les gens qui ne peuvent pas aller jusqu'à cet âge-là, avec des solutions**

individualisées pour les fins de carrière », explique le patron de la CPME qui détaille sa proposition de « droits spécifiques » aux personnes « qui doivent porter des charges lourdes, subir des postures pénibles ou des vibrations mécaniques ». « Ces personnes pourront acquérir des “points d’usure” ouvrant droit à des formations, des aides à la reconversion etc. et bénéficieront d’un suivi très renforcé ». « Notre proposition n’est pas une usine à gaz et va plus loin que ce qui a pour l’instant été proposé », juge-t-il, soulignant toutefois qu’il s’agit d’un « effort réel de prévention qu’on demande à l’ensemble des entreprises. » Il se dit par ailleurs « favorable » à ce que les femmes qui ont eu des enfants voient leur pension calculée sur une base plus favorable que celle de leurs 25 meilleures années de rémunération. Il appelle également à « resserrer le dispositif de départ anticipé des carrières longues pour le cibler sur ceux qui ont vraiment commencé à travailler de manière précoce ». Mais il prévient : « Il est capital d’avoir l’accord du Medef. Nous n’envisageons pas un autre scénario. » Enfin, sur la proposition de François Bayrou, si « toute solution permettant de favoriser l’emploi des seniors est bonne à prendre », il conclut que « le sujet majeur pour arriver à un accord sur le conclave est de traiter la pénibilité tout en rétablissant durablement l’équilibre financier du régime ». (Les Echos, p.2)

« Un succès du conclave ne sauverait pas les retraites », titre Le Figaro pour le Contrepoin de Guillaume Tabard, lequel juge qu’un accord sauverait à court terme le bail de François Bayrou à Matignon, mais ne sauverait en rien, à moyen et long terme, le financement des retraites. (Le Figaro, p.9)